

Contre l'échec scolaire



Contre l'échec scolaire

Pourquoi l'échec scolaire? Sans doute, c'est un sujet incontournable. Nous sommes réunis aujourd'hui tous ensemble parce que nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de fatalité à l'échec scolaire et parce que nous croyons que le don n'est qu'une aptitude acquise qui évolue. Tous les enfants peuvent accéder au chemin de la réussite. Enfin, tous ensemble nous sommes engagés à donner une réelle chance à nos enfants :

-vous, vous êtes appelés à développer votre parentalité afin que votre comportement soit plus stimulant,

- et nous, nous sommes appelés à agir contre cet échec à travers un travail pédagogique et didactique rigoureux.

Voilà donc les raisons pour lesquelles le département a choisi ce thème. Peut-on interrompre la spirale de l'échec ? C'est à cette question que chacune des membres de l'équipe, chacune dans sa spécialisation, tentera d'éclairer ce sujet.

Plan :

- 1 – La définition de l'échec scolaire
- 2 – Les causes de l'échec scolaire
- 3 – L'enfant face à l'échec scolaire
- 4 – La remédiation

1 – La définition de l'échec scolaire

L'échec scolaire peut être défini comme le non-aboutissement du projet de scolarisation d'un élève, que ce projet ait été préalablement défini par la société ou imaginé par les parents. D'un point de vue personnel et familial, l'échec est avant tout, un échec personnel.

Il peut causer des difficultés de construction de soi et de réalisation personnelle.

On observe qu'au sein de la famille, c'est une source d'angoisse et de stress.

L'échec scolaire se manifeste à travers :

- des difficultés que peuvent présenter certains élèves à s'adapter à son fonctionnement,
- des difficultés à acquérir les connaissances scolaires de base,
- des difficultés se manifestant au moment du passage d'un niveau d'enseignement à un autre
- la non-obtention de diplômes.

Il est important de détecter un enfant en échec scolaire le plus tôt possible, dès les premiers signes de difficultés scolaires, pour pouvoir lutter avec le plus d'efficacité possible.

2 – Les causes de l'échec scolaire

2.1 Les troubles d'apprentissage

- *La dyslexie :*

La dyslexie est une difficulté durable d'apprentissage de la lecture et d'acquisition de son automatisme, chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels et de troubles psychologiques préexistants. Ni les parents, ni les enseignants, ne sont responsables de ce trouble spécifique d'apprentissage. Mais ils ne doivent pas l'ignorer. La dyslexie touche 8 à 10% d'écoliers appartenant à tous les milieux sociaux. Une dyslexie sur trois est précédée d'un retard du langage.

La dyslexie est souvent liée à certains troubles associés:

- Perturbation du langage oral
- Difficulté d'orientation dans le temps et/ou l'espace
- Problèmes de discrimination visuelle et/ou auditive
- Mauvaise latéralisation
- Altération de l'attention
- Altération de la mémoire au niveau visuel et/ou auditif.

Comment reconnaître une dyslexie :

- Lecture hachée et syllabée avec beaucoup d'hésitations.
- Lecture avec un débit irrégulier et une même intonation.
- Confusions de lettres qui se ressemblent visuellement (p/q, b/d, m/n)
- Confusions de lettres auditivement proches (p/b, ch/j, on/an).
- Permutations de lettres (« cra » pour « car »).
- Ajouts de lettres («ordeur» pour «odeur»).
- Inversions (« lion » pour « loin » – « porche» pour « proche»).
- Persévérations (« cromadaire » pour « dromadaire » car l'enfant avait écrit auparavant « crocodile »).
- Erreurs de segmentation («ilsarete » pour « il s'arrête »; « a tentif » pour « attentif »). Mauvaise application de la plupart des règles grammaticales et orthographiques.
- Ecriture phonétique.

Exemples de dictées :

Le corbeau

Un corbeau perché sur l'antenne d'un bâtiment tient dans son bec une souris. Rendu furieux par cet oiseau cruel des enfants lancent des cailloux pour l'obliger à s'envoler. Le corbeau les a observés puis a déployé ses ailes et s'est élancé en lâchant la souris que les enfants vont recueillir et soigner.

Le corbeau.

un corbeau pré-ché sus lantème
d'une natiman elle dans son pé
un souai blésé. rante feuille
par kette oiseau ouelle des enfants
lance des caions pour lobiesé au
sannolé

Le Erbeau.

Un erbeau péche sur l'entème
dans batimant tin dans dont lésé
une souie blésé. Pendu furie par sette
oiseau ouel des enfants lance des caou
pour l'obier à sannolé. Le corbeau les
a observe puis a depouier ses elle est
ses élanséants lachant la souie
que les enfants vont voir et s'aimie.

- *La dyscalculie*

La dyscalculie est un trouble sévère et durable qui touche l'acquisition des structures logico-mathématiques : l'assimilation des concepts fondamentaux, l'acquisition de la numération, la réalisation des opérations mathématiques et les situation-problèmes et ce, chez des enfants d'intelligence normale, qui ne présentent pas de déficit sensoriel et en l'absence de troubles psychoaffectifs.

On peut plus spécifiquement la définir comme une association de troubles du calcul touchant les différentes opérations mentales : les regroupements, les appariements, les sériations, la correspondance terme à terme, la conservation des quantités, l'énumération, les algorithmes, la numération, la résolution des problèmes...etc.

Comment reconnaître une dyscalculie :

- Difficultés à poser les opérations : $24 + 35 =$ il écrit $\begin{array}{r} 23 \\ + 45 \\ \hline \end{array}$
- Confusions au moment de la solution (par où commencer ?)
- Problèmes dans la lecture de l'heure
- Problèmes au niveau des puissances
- Erreurs de lecture à cause de la confusion entre les chiffres qui se ressemblent ($6/9 - 2/7$)
- Problèmes dans l'usage des tableaux
- Difficultés géométriques
- Mauvaise compréhension des successions
- Difficultés à mesurer le temps (hier, demain, avant...)
- Problèmes de sériation, de classification, de correspondance terme à terme
- Difficultés de symbolisation
- Mauvaise compréhension de l'inclusion et de l'équivalence
- Problèmes de transcodage des lettres en chiffres et des chiffres en lettres (quatre cent quatre vingt treize \rightarrow 4008013)

2.2 Les difficultés d'apprentissage

La notion de difficulté d'apprentissage, désigne une détérioration des performances scolaires.

Comme pour le trouble d'apprentissage, elles sont inférieures à celles attendues compte tenu de l'âge de l'élève, mais les difficultés d'apprentissage impliquent un degré moindre de gravité. Elles sont supposées passagères et plus facilement récupérables.

Des situations très diverses peuvent engendrer des difficultés d'apprentissage : on parle des difficultés plus importantes des garçons, des difficultés des enfants en milieu défavorisé, des carences affectives ...etc. sans qu'il s'agisse d'un trouble.

2.3 La déficience intellectuelle

La déficience intellectuelle est un état et non pas une maladie mentale. Elle se caractérise par :

- Un retard ou faiblesse au niveau du développement intellectuel.
- Une compréhension décalée par rapport à la moyenne des personnes du même âge.
- Une capacité limitée d'apprentissage.
- Un rythme d'adaptation plus lent .
- Des difficultés à faire face aux exigences de la vie quotidienne.

La déficience intellectuelle ne peut donc pas être guérie mais peut être améliorée si cette personne reçoit un soutien adapté et évolue dans un cadre favorable et riche en stimulations.

Quotient Intellectuel < 90 «déficience intellectuelle »

Quotient Intellectuel ≥ 130 «enfant surdoué »

Le degré de déficience intellectuelle est établi sur plusieurs niveaux : léger, moyen et profond.

Le diagnostic est réalisé par un psychologue à partir de tests standardisés.

2.4 Les enfants précoces

L'enfant précoce est un enfant surdoué ayant un Q.I. supérieur à 130 .

C'est une forme d'intelligence qualitativement différente. Le mode de pensée d'un enfant précoce est différent des enfants de son âge et les procédures de raisonnement sont très élaborées.

La perception et l'analyse de l'environnement sont différentes de la norme et les capacités sensorielles au-dessus de la normale. Enfin, c'est une personne ayant parfois une immense sensibilité avec une émotivité exacerbée.

Caractéristiques :

Au niveau affectif

- Emotionnellement hypersensible
- Perfectionniste
- Ne supporte pas l'échec
- Gère mal son agressivité
- Est centré sur l'adulte
- A tendance rationaliser
- Est passionné mais ne le montre pas à l'école

Au niveau intellectuel

- Compréhension facile
- Mémoire très forte
- Apprentissages rapides
- Capacités brillantes à l'oral et plus difficiles à l'écrit
- Motivation plus importante lorsque la tâche est complexe
- Capacités d'attention inattendues
- Besoin de faire plusieurs choses à la fois pour être attentif
- Très bonnes capacités d'abstraction

Conséquences:

- Acquisition rapide des notions expliquées en classe
- Ennui
- Agitation et comportement inadapté pour le cadre scolaire
- Déséquilibre entre niveau affectif et niveau intellectuel
- Echech scolaire

2.4 La déficience physiologique

Se répartit en trois grandes parties : la déficience, auditive, visuelle et motrice

2.5 Le côté psychologique

Les inadaptations scolaires ne se réduisent pas toujours à des lacunes et à difficultés d'ordre académiques, c'est parfois, voire souvent, un problème psychologique qui à l'origine de l'échec scolaire.

On citera en particulier trois genres de difficultés psychologiques :

- L'hyperactivité
- Les difficultés émotionnelles (refus scolaire, phobie scolaire et inhibition scolaire)
- Le désintérêt scolaire

L'hyperactivité ou TDAH (Trouble de déficit d'attention et d'hyperactivité)

Un enfant hyperactif est un enfant dont **l'activité motrice est augmentée et désordonnée, accompagnée d'impulsivité, de réactions agressives et de troubles de l'attention qui perturbent son efficacité scolaire**. Ces troubles doivent être en décalage net par rapport à l'âge et au niveau de développement de l'enfant pour qu'on puisse parler d'hyperactivité.

Les difficultés émotionnelles

- Le refus scolaire :
Il se caractérise par une opposition active ou passive à toute acquisition scolaire
 - *active : hostilité, bouderie, colère, instabilité...
 - *passive : rêverie, manque d'initiative, passivité, manque d'énergie...
- La phobie scolaire :
Elle apparaît entre 5 et 13 ans, elle est plus fréquente chez les garçons :
 - o agitation
 - o panique
 - o pleurs et cris
 - o inaccessibilité à tout raisonnement
 - o somatisations

A différencier de l'angoisse de séparation
- L'inhibition scolaire :
c'est l'un des motifs de consultation les plus fréquents entre 8 et 12 ans:
 - o difficultés relationnelles
 - o dynamique familiale perturbée
 - o difficultés émotionnelles
 - o rivalités fraternelles
 - o troubles psychiques

Le désintérêt scolaire :

- Prévalence à la puberté et l'adolescence
- Fléchissement du rendement scolaire
- Désintérêt caractérisé par un sentiment de dégoût, d'inutilité des études et d'ennui
- Symptôme d'un trouble psychique plus profond se manifestant en forme de désintérêt

3 – L'enfant face à l'échec scolaire

Tout échec, chez qui que ce soit, et de quel que type qu'il soit, implique, presque par définition, une « atteinte de l'image de soi ». Mais l'échec scolaire tend à aggraver ces réactions habituelles qui pourraient se transformer en de vraies difficultés psychologiques, voire, troubles.

- ***Il s'agit d'enfant :***
 - L'enfant a un Moi mal assuré, qui ne peut « tenir » que s'il peut s'appuyer, de façon suivie et concrète sur « l'estime des autres » .
 - L'échec scolaire tend à priver l'enfant de cet étayage narcissique psychologiquement vital pour lui.
- ***L'échec est précoce***
 - Les difficultés ne sont pas repérées auparavant parce qu'on refuse de les voir, en cultivant l'idée que des enfants si jeunes sont toujours susceptibles d'évoluer, de « se débloquer », d'avoir un « déclic ».
 - Le problème est que leur évolution est lente par rapport aux autres enfants ce qui crée un énorme écart.
- ***Des enfants déjà fragiles***
 - L'échec scolaire touche le plus souvent des enfants déjà « fragiles » sur le plan narcissique – et presque toujours des enfants ayant des difficultés psychologiques.
- ***L'école est au cœur des valorisations des enfants***

La scolarité est devenue, dans presque tous les milieux, la tâche essentielle des enfants : on demande d'abord à un enfant de « bien travailler à l'école ». Le plus souvent, même, on ne lui demande que cela.
- ***Les répercussions au niveau psychologique***

Toute personne confrontée à l'échec « réagit », d'une façon ou d'une autre, pour tenter de « se défendre ».

La seule conduite véritablement adaptative consisterait à faire ce qui est nécessaire pour « récupérer » cet échec dans la mesure où cela est possible.

 - Estime de soi négative
 - Stress et anxiété (somatisations, manque de concentration, humeur changeante)
 - Dépression (manque d'énergie, insomnie, cauchemars, manque d'appétit, repli sur soi)
 - Trouble du comportement

4 – Comment y remédier ?

La démarche entreprise par l'école

- L'enseignant et/ou les parents remarquent les difficultés de l'enfant.
- L'enfant est référé au département spécialisé.
- Les données sont collectées.
- L'élève est observé.
- Des bilans sont effectués au cas de besoin.
- Un projet éducatif individualisé est élaboré et il est remis aux différents partenaires éducatifs.

- Le PEI est mis en oeuvre selon un emploi de temps défini.
- Il est évalué régulièrement.

Le rôle des enseignants

- Demeurer compréhensif et disponible
- Croire en leurs capacités
- Persévérer malgré les difficultés
- Appliquer les stratégies recommandées par le PEI

Le rôle des parents

- Adopter une attitude positive envers son enfant
- Dédramatiser les notes
- Soutenir suffisamment l'enfant dans son parcours scolaire
- Rédiger un contrat parent/enfant
- Le renforcer positivement autant que possible
- Travailler la mémorisation
- Savoir anticiper

Au cas où tous ces conseils ont été appliqués mais les résultats sont insuffisants il vaut mieux consulter un psychologue.

Note importante

La réalité des élèves en échec est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'une combinaison de facteurs en interaction les uns avec les autres.

L'école est, avec la famille et l'élève lui-même, un des facteurs importants liés à la réussite ou à l'aggravation de l'état de l'élève.